



SOMMAIRE

Présentation du BSV
Arboriculture et du
Réseau d'observation
2010

Actualités techniques :

Fruits à pépins :

- Poirier : Psylle, Pear
decline

- Pommier - Poirier :
Prophylaxie

Fruits à noyau :

- Pêcher : Cloque

- Prunier : Bactériose

- Pêcher - Prunier :

Enroulement chlorotique
de l'abricotier, Prophylaxie

Animateurs :
FDGDON 47
CDA 47

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal d'Aquitaine Arboriculture sont les suivantes :

FREDON Aquitaine, FDGDON 47, CDA 24, CDA 47, CETA de Guyenne, BIP,
Les 3 domaines, CIREA, Fredon Limousin

Présentation du BSV Arboriculture et du Réseau d'observation 2010

Dans le cadre du plan Ecophyto 2018, le Ministère de l'Agriculture a souhaité un renforcement des réseaux de surveillance des bio-agresseurs dans le domaine végétal. Un nouvel outil d'information pour les professionnels a été mis en place : le Bulletin de Santé du Végétal.

Le BSV (Bulletin de Santé du Végétal) donnera la situation sanitaire de la région afin d'évaluer le risque sanitaire sur la filière mais aucune préconisation de produits de protection des plantes ne sera mentionnée.

Ce bulletin est élaboré dans le cadre d'un partenariat entre différentes structures professionnelles. Pour la filière arboriculture fruitière, il s'agit de : la Chambre Régionale d'Agriculture d'Aquitaine, les Chambres Départementales d'Agriculture de Dordogne et de Lot-et-Garonne, les FREDON Aquitaine et Limousin, la FDGDON Lot-et-Garonne, le Centre Inter-Régional d'Expérimentation Arboricole, le Bureau national Interprofessionnel du Pruneau et le CETA de Guyenne. La supervision de ce dispositif est assurée par la Direction Régionale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt d'Aquitaine / Service Régional de l'Alimentation.

Le réseau d'observation

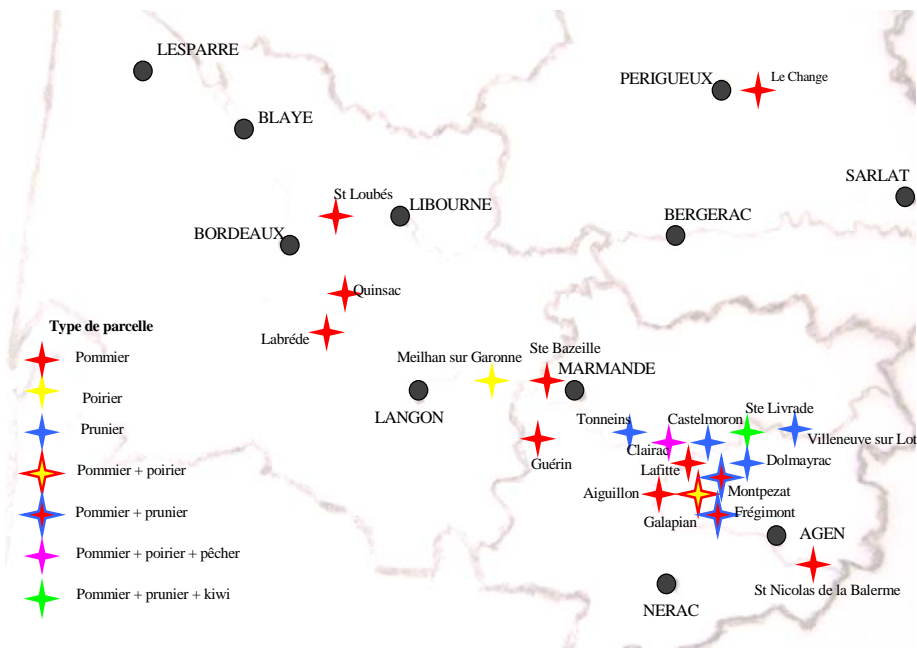
Le réseau d'observation aquitain a été déterminé suite à la concertation des différents partenaires. Il est constitué de parcelles de référence localisées en Dordogne, Gironde et Lot-et-Garonne (Cf. carte ci-dessous). Il s'agit de parcelles fixes dont le suivi est normé et régulier.

Directeur de publication :
Dominique Graciet,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 BORDEAUX CEDEX
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
Site web : aquitainagri.org

Supervision :
DRAAF / SRAL



Arboriculture



Les cultures suivies pour la campagne 2010 seront les suivantes : pommier, poirier, prunier, pêcher, noyer et kiwi. Pour la noix, c'est la FREDON Limousin qui assurera la rédaction du BSV en prenant en compte les données de trois régions (Aquitaine, Limousin et Midi-pyrénées). Les différents bio-agresseurs suivis pour les fruits à pépins, les fruits à noyau et le kiwi sont mentionnés dans le tableau ci-dessous.

Culture	Suivis
Fruits à pépins (pommier et poirier)	phénologie, tavelure, carpocapse des pommes, tordeuses de la pelure, punaises, puceron cendré, puceron lanigère et <i>Aphelinus mali</i> , <i>Pseudococcus viburni</i> , pou de San José, psylle, feu bactérien, acariens
Fruits à noyau (prunier et pêcher)	phénologie, carpocapse des prunes, tavelure, rouille, phytopte à galle, pucerons, cochenilles, hoplocampe, <i>Metcalfa pruinosa</i> , cloque, acariens
Kiwi	<i>Metcalfa pruinosa</i> , cochenilles

Les différentes structures intervenant pour réaliser ces observations sont : les Chambres Départementales d'Agriculture de Dordogne et de Lot-et-Garonne, la FREDON Aquitaine, la FDGDON Lot-et-Garonne, le CIREA, le BIP et Les 3 Domaines.

Des observations seront également réalisées en parcelles « flottantes ». Il s'agit de parcelles prises au hasard lors de tournées en culture sur lesquelles des observations sont effectuées sur



Arboriculture

les divers bio-agresseurs des cultures. Ces données plus qualitatives permettent de cerner l'état sanitaire sur toute une zone de production. Elles seront réalisées par les Chambres Départementales d'Agriculture de Dordogne et Lot-et-Garonne, le BIP, le CIREA, le CETA de Guyenne, la FREDON Aquitaine et la FDGDON Lot-et-Garonne.

Afin de suivre le vol de différents ravageurs sur les cultures mentionnées précédemment, un réseau de piégeage sera mis en place. Il comportera les parasites suivants : le carpocapse des pommes, le carpocapse des prunes, la tordeuse orientale du pêcher, *Cydia lobarzewskii*, *Cydia janthinana*, Capua, *Pandemis*, Eulia, la zeuzère, la mouche méditerranéenne des fruits, le xylébore, l'hoplocampe, la mouche de la cerise, Eudémis et Cochylys. Le réseau sera détaillé lors de sa mise en place.

Le mode de diffusion

Il y aura environ 22 bulletins dans l'année en fonction des éléments climatiques et de la pression des bio-agresseurs. Ces bulletins seront mis en ligne le jeudi sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Aquitaine, de la Direction Régionale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt d'Aquitaine et de l'Observatoire Aquitain des Fruits et Légumes.

Fruits à pépins

Poirier

- **Psylle**

Le psylle est l'un des ravageurs les plus préoccupants en verger de poiriers. Ces piqûres de nutrition perturbent la croissance du végétal et le miellat sécrété par les larves provoque l'installation de fumagine rendant les fruits impropres à la commercialisation. Ce ravageur est également un vecteur possible de la maladie du Pear decline (Cf. paragraphe suivant). Les adultes de la dernière génération d'automne passent l'hiver sur les arbres. Ils reprennent leur activité dès le début du mois de janvier. A partir du moment où les femelles sont matures (maturation ovocytaire atteinte), deux jours consécutifs à plus de 10°C sont suffisants pour permettre la ponte.

Les suivis de la maturité ovocytaire des femelles de psylles réalisés depuis le début du mois à partir d'individus prélevés dans les parcelles de référence situées en Gironde et en Lot et Garonne, montrent une évolution rapide de l'état de maturité des femelles de psylle avec la présence d'individus prêts à pondre depuis la semaine dernière. À présent (28 au 30 janvier), plus de 50% des femelles sont arrivées à maturité. En parcelles de référence (situation précoce), on observe également les premières pontes depuis le début de la semaine. Compte tenu du redoux annoncé par Météo-France pour la semaine prochaine, les pontes pourraient alors se généraliser.

La lutte contre le psylle doit privilégier les mesures prophylactiques. Le développement de ce ravageur est favorisé par une forte croissance végétative, il est donc indispensable de réaliser une taille adaptée ainsi qu'une irrigation et une fertilisation raisonnée afin d'éviter les excès de



Arboriculture

végétation. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée.

Pour les parcelles ayant eu d'importants dégâts en fin de campagne 2009 et afin de diminuer les populations, une intervention adulticide est envisageable. Elle est à réaliser avant le dépôt des œufs et lorsqu'au moins 50% des femelles sont arrivées à maturité, si les conditions climatiques le permettent. Ces dernières sont déterminantes pour la réussite de l'intervention : deux jours consécutifs de temps doux (températures supérieures à 10°C) et sec sont au minimum nécessaires.

La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter les pontes. L'application se fait juste avant le début des pontes et se renouvelle en fonction de la croissance de la végétation ou en cas de lessivage. Compte tenu des observations réalisées en parcelles de référence, l'opération est à réaliser dès que les conditions météorologiques le permettront si ce n'est pas déjà fait.

• Pear decline

Le pear decline est une maladie à phytoplasme qui provoque un dépérissement plus ou moins brutal des arbres contaminés (production plus faible, fruits de petit calibre). Un des vecteurs de cette maladie est le psylle du poirier.

Les symptômes se manifestent à peu près deux mois après l'inoculation, ils se caractérisent sur les feuilles par un rougissement prématuré du feuillage de la base de la pousse (juillet) avec parfois une déformation en cuillère (recourbée vers le bas), une taille réduite et un aspect clairsemé. Les feuilles chutent en commençant par l'extrémité des rameaux. Si la maladie se manifeste brutalement, le dessèchement est complet en août et les feuilles restent sur l'arbre.

Les fruits sont petits, sans jus, très colorés, peu nombreux et n'arrivent pas à maturité. Les bourgeons évoluent mal, les fleurs coulent en phase grave de la maladie, les bourgeons floraux et à bois se dessèchent et tombent par manque d'alimentation. Les risques de confusion sont nombreux car tout accident entravant l'alimentation hydrique et minérale des arbres induit des symptômes de ce type comme par exemple l'incompatibilité de greffe ou des dégâts racinaires (asphyxie).

Il n'y a pas de lutte chimique possible vis à vis du Pear decline, tout arbre atteint doit être éliminé. Il est indispensable d'utiliser du matériel végétal certifié et de lutter contre l'agent vecteur de cette maladie (le psylle du poirier) afin de limiter l'extension de la maladie.

Pommier - Poirier

• Prophylaxie

La période de taille doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire des parcelles et réaliser si nécessaire les mesures d'assainissement.



Arboriculture

Supprimer les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter scolytes et xylébores. Éliminer les branches et rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux ainsi que les rameaux oïdiés qui sont des sources d'inoculum (enlever tous ces organes contaminés de la parcelle). En présence de cochenilles, réaliser un décapage à la lance et/ou un broissage des charpentières et des troncs atteints.

Fruits à noyau

Pêcher

- **Cloque**

Le champignon responsable de la cloque se conserve durant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons et dans les anfractuosités des rameaux. L'infection des jeunes feuilles a lieu dès que commence l'écartement des bourgeons à bois. Un printemps froid et humide est favorable au développement de la maladie.

La lutte contre la cloque ne peut s'envisager que préventivement. L'objectif est d'empêcher la germination des spores du champignon avant l'infection. Il faut donc surveiller l'évolution de la végétation pour démarrer la protection aux premières manifestations d'allongement des bourgeons.

En parcelle de référence (Lot-et-Garonne, secteur de Clairac), on observe l'écartement des bourgeons à bois sur variétés précoces. Surveillez l'évolution de la végétation dans vos parcelles.

Prunier

- **Bactériose**

Les dégâts de bactéries se caractérisent au débourrement par la formation de chancres et la présence d'écoulements gommeux. Il ne faut cependant pas confondre ces dégâts avec ceux liés au monilia sur rameaux. En saison, ils se manifestent sur le feuillage par la présence de petites taches, dans un premier temps décolorées. Par la suite, le centre de la tache se nécrose et se détache, ce qui provoque des perforations du feuillage.

Les bactéries peuvent se conserver durant l'hiver au niveau des chancres de l'année précédente et au niveau des bourgeons. Elles pénètrent à l'intérieur de l'arbre à la faveur de blessures naturelles ou accidentelles : plaies pétiolaires, plaies de taille, écartement des écailles de bourgeons, microlésions liées au gel ou à la grêle, stomates au niveau des feuilles.

L'application d'un fongicide avant débourrement permet de réduire l'inoculum.



Arboriculture

Pêcher - Prunier

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier**

Cette maladie est due à un phytoplasme qui attaque l'abricotier, le pêcher et le prunier. L'incidence de la maladie est variable selon les porte-greffes. Elle peut détruire les abricotiers en 12 à 14 mois après l'apparition des premiers symptômes et en quelques semaines si le porte-greffe est un pêcher. La maladie se manifeste gravement quand les arbres atteignent l'âge de production (vers 5 ans). Par la suite, elle peut détruire 5% des arbres d'un verger chaque année. L'agent est inégalement réparti dans l'hôte, les symptômes peuvent s'exprimer seulement sur quelques portions de la couronne. La maladie se caractérise par un départ prématuré de la végétation avec une floraison de tout ou partie de l'arbre au cours de la période de repos hivernal. Au printemps, elle entraîne une feuillaison précoce qui précède l'ouverture des boutons floraux. En été, on observe un enroulement du feuillage qui se développe tout au long de l'été et devient particulièrement visible fin septembre (aspect d'une cuillère ou d'un aspect conique pour l'abricotier, cylindrique pour le prunier japonais dont les feuilles sont rougissantes). Simultanément, des signes de chlorose apparaissent entre les nervures. Le seul vecteur actuellement identifié de la maladie est le psylle *Cacopsilla pruni*.

Il n'y a pas de lutte chimique possible vis à vis de l'enroulement chlorotique de l'abricotier. L'utilisation de matériel végétal certifié d'une part, l'arrachage et l'élimination rapide par le feu des arbres atteints d'autre part, peuvent enrayer la maladie. Si les souches doivent rester en place, il est recommandé de les dévitaliser (attention aux risques de dégâts sur les arbres proches au cours de cette opération).

Nous observons actuellement des débourrements anormaux en vergers contaminés. Réaliser des observations dans vos parcelles afin de repérer et d'éliminer au plus vite les arbres malades.

- **Prophylaxie**

La période de taille doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire des parcelles et réaliser si nécessaire les mesures d'assainissement.

Supprimer les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter scolytes et xylébores. Éliminer les branches et rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux ainsi que les fruits momifiés afin de diminuer les sources d'inoculum. En présence de cochenilles, réaliser un décapage à la lance et/ou un brossage des charpentières et des troncs atteints.



Arboriculture

Ce qu'il faut retenir

Fruits à pépins

- Psylle : femelles matures, dépôts d'œufs en cours.

Fruits à noyau

- Cloque : surveiller l'évolution des bourgeons à bois.
- Prunier : penser à la bactériose.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).